

Panorama, *mapping*, panoscopie Panorama, Mapping, Panoscopy

Jacques Doyon

Numéro 60, avril 2003

Vision

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20969ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)

1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Doyon, J. (2003). Panorama, *mapping*, panoscopie / Panorama, Mapping, Panoscopy. *CV Photo*, (60), 6–6.

Panorama, *mapping*, panoscopie | Panorama, Mapping, Panoscopy

Il s'agit ici de rendre manifestes les contraintes intrinsèques aux outils de la vision, d'inscrire à même l'image les traces des prothèses, des cadrages et des postures inhérentes à l'acte photographique, et de substituer à l'adhésion référentielle une exploration des conditions de l'image.

Les photographies de Jean-Philippe Lemay présentent des vues de sites urbains filtrées par des procédés anciens. Il fabrique lui-même des *camera obscura* aux surfaces courbes, dotées parfois de deux ouvertures ou de miroirs, et utilise des techniques de sensibilisation et d'impression à faible définition. Certains de ses panoramas semblent dévoiler la courbure de la surface terrestre; d'autres font se télescoper les lignes de rencontre et d'intersection; d'autres, enfin, font s'enrouler le monde autour d'un point de vue central.

Parages conjugue les préoccupations photographiques, architecturales, picturales et cartographiques d'Alain Paiement dans une monumentale représentation spatiotemporelle du bâtiment qu'il habite. Les images successivement disposées dans l'espace font littéralement basculer le bâtiment sur le côté. Lieux et scènes de vie, vus en surplomb, deviennent tableaux. Les espaces, balayés par des prises de vue en plongée, se voient recréés dans des assemblages qui débordent les limites de la captation photographique et renouvellent la représentation spatiale à la jonction des enjeux du panoramique, de la perspective, du plan architectural et de la cartographie.

Le *Journal panoscopique* de Luc Courchesne, de son côté, est un journal de voyage en images, relié à une recherche sur la re-création de la vision panoramique dans un appareil d'immersion individuelle. La série photographique explore les conventions du panoramique, les déformations spatiales inhérentes à une lentille télescopique de 360° (proche et lointain, bas et haut, vide et plein, lumières et espaces contrastés) et le jeu d'apparition et de camouflage du photographe autour du trou noir créé en plein cœur de l'image par la lentille.

Toutes ces œuvres travaillent les conditions mêmes de toute photographie (cadrage et temps d'exposition, point de fuite et profondeur de champ, rendu de l'image...), en s'inscrivant dans des traditions dont elles renouvellent les limites. Elles le font notamment en y réinscrivant les traces manifestes de leurs outils et les marques d'une temporalité relevant du processus même de construction des images. Par-delà l'immédiateté de leur représentation, ces œuvres explorent, chacune à leur façon, les enjeux d'une représentation contemporaine de l'espace et du temps par le biais de la photographie. Elles outrepassent les usages de la photographie et en complexifient la lecture pour en dégager certaines des avenues possibles.

Un important supplément, sous forme d'affiche, s'ajoute à ce numéro. Il nous permet de vous présenter les toutes récentes œuvres d'Alain Paiement, réalisées dans le cadre de *Tangente*, une série d'expositions d'artistes contemporains internationaux invités à produire de nouvelles œuvres en relation avec la collection de photographies du Centre canadien d'architecture. Cette série d'expositions est réalisée sous le commissariat de Hubertus von Amelunxen, conservateur invité de la collection de photographies. Nous remercions Hubertus von Amelunxen et le Centre canadien d'architecture pour leur collaboration à la publication de ce supplément. Les œuvres créées par Alain Paiement pour cette occasion, *Fractal Palace* et *Tangente* notamment, poursuivent ses avenues de recherche de façon systématique. Elles y ajoutent un travail, autour de la nouvelle façade du Palais des congrès de Montréal, sur la transparence, le morcellement des images en modules géométriques et leur intrication dans des couches superposées, et énoncent, à même la collection de photographies du CCA, de possibles filiations historiques avec les problèmes de la représentation qui le préoccupent. Autre preuve de l'ampleur et de la cohérence de la recherche de cet artiste montréalais.

Nous tenons à souligner, en terminant, l'arrivée récente au comité de rédaction de la revue de Cheryl Simon, critique, enseignante et artiste, bien connue pour ses recherches sur la photographie et le film.

Jacques Doyon

The artworks presented in this issue make manifest the constraints intrinsic to the tools of vision. They inscribe in the image itself traces of the prostheses, framings, and postures inherent to the photographic act, and in opposition to the referential consensus they offer an exploration of the conditions of the image.

The photographs of Jean-Philippe Lemay present views of urban sites filtered through bygone processes. He makes camerae obscurae with curved surfaces, sometimes with two openings or with mirrors, and he uses techniques of low-definition sensitization and printing. Some of his panoramas seem to reveal the curve of Earth's surface; others telescope lines of encounter and intersection; and yet others unfurl the world around a central point of view.

Parages combines Alain Paiement's architectural, pictorial, and cartographic concerns in a monumental spatial and temporal representation of the building in which he lives. The images arranged successively in the space literally tip the building onto its side. Sites and scenes of life, seen from an overhang, become tableaux. The spaces, scanned by high-angle shots, are re-created in assemblages that overflow the limits of photographic recording and renew spatial representation at the juncture of the issues of panorama, perspective, architectural plan, and cartography.

Luc Courchesne's *Journal panoscopique* is a travel diary in images, linked to research on re-creation of the panoramic view within an individual device. His series of photographs explores the conventions of panorama, the spatial distortions inherent to a telescopic 360° lens (close and distant, low and high, empty and full, lights and contrasted spaces) and the play of appearance and camouflage of the photographer around the black hole created by the lens in the very heart of the image.

All of these works deal with the very conditions of all photography (framing and exposure time, vanishing point and depth of field, rendering of the image, and so on), inscribing themselves in the traditions whose limits they renew. They do this, notably, by reinscribing within photography the manifest traces of their tools and the mark of a temporality arising from the process of image construction. Beyond the immediacy of their representation, these works explore, each in its own way, the issues of a contemporary representation of space and time through photography. They exceed the customs of photography and complexify its reading to open up other possible avenues.

An important supplement, in the form of a poster, has been added to this issue. It presents Alain Paiement's most recent work, produced in the context of *Tangente*, a series of exhibitions by international contemporary artists who were invited to produce new works in relation to the collection of photographs at the Canadian Centre for Architecture. The series of exhibitions is curated by Hubertus von Amelunxen, visiting senior curator of the photography collection. We thank Mr. von Amelunxen and the Canadian Centre for Architecture for their collaboration in the publication of this supplement. The works made by Paiement for this occasion, particularly *Fractal Palace* and *Tangente*, is a systematic continuation of his avenues of research by adding an exploration, based on the new façade of the Palais des congrès de Montréal, of transparency, the splitting of images into geometric modules, and their fusion in superimposed layers and states. These works also suggests, in relation to works taken from the CCA photography collection, possible historical filiations with the problem of representation that preoccupy him – providing more proof of the scope and coherence of this Montreal artist's research.

In closing, I would like to mention the recent addition to the magazine's editorial committee of Cheryl Simon, critic, teacher, and artist. Ms. Simon is well known for her research on photography and film.